

## Croquis.

**Numéro d'inventaire** : 1986.00145

**Auteur(s)** : Cham

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1861

**Collection** : Le Charivari. Croquis.

**Description** : gravure de presse d'après gravure sur bois page de journal découpée et jaunie  
longue pliure centrale mention manuscrite

**Mesures** : hauteur : 358 mm ; largeur : 254 mm

**Notes** : Série de 12 dessins humoristiques accompagnés d'un texte de légende extraite du "Charivari" Seuls 3 dessins portent sur le thème de l'enfance. Les autres dessins caricaturent la vogue anglaise dans la mode française au-dessus des vignettes : " Croquis par Cham."  
Cham (1819-1879) dessinateur humoriste. IFF. P. 235. aucune mention de la gravure. Cham a fourni de nombreux dessins sur bois pour des petits albums comiques gravés par Gilbert et paraissant au "Charivari". gravure extraite de "Le Charivari" du 10 novembre 1861

**Mots-clés** : Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Le travail des enfants, la mendicité

**Filière** : non précisée

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill.

## CROQUIS, PAR CHAM.



Entrée de l'hiver.



— Vous ne faites que d'arriver à Paris, vous n'avez encore rien ramené?... Comment se fait-il que vous ayez déjà la figure noire ?  
— Oh ! monsieur, ça c'est de la chute de l'année dernière !



— Excusez-moi, mon ami, je suis avec le fumiste.



— Madame, vous êtes à l'amende ! les cerfs-volants sont défendus.



UN ENFANT TERRIBLE.  
— Georges, ici ! Oh cours-tu ainsi, malheureux ?  
— Papa, je vais demander à ce monsieur qu'il me décroche mon cerf-volant !



— Mam'zelle Françoise, je me suis bien aperçu que vous me battiez froid tout le temps qu'il a été question des spahis de la garde ; mais je vous préviens que la nouvelle s'est démentie et que je reprends mon prestige !



— Mon ami, laisse-moi regarder la vitrine de ce magasin de nouveautés ?  
— Viens donc, tu n'y comprendras rien : c'est de l'anglais !



— Polisson, votre narration française est détestable ! Par quel baragouin avez-vous remplacé les articles le, la, les ?  
— Mais, m'sieu, j'ai échangé tous mes articles français contre des articles anglais ! C'est la mode, m'sieu !



— Comment ! je t'achète ce matin une superbe robe anglaise et tu vas en acheter une autre de ton côté ?...  
— Oui, monsieur, une magnifique robe française ! j'ai de l'amour-propre national ! je ne veux pas que l'Angleterre trône même dans ma garde-robe !



LA DAME. — Avez-vous cet article anglais ?  
LE COMMERCE. — Oui, madame, je vais l'envoyer chercher.  
— Ou donc cela ?  
— A Londres, madame, veuillez prendre une chaise.



— Merci, je n'en veux pas ! une fausse natte de cheveux rouges !  
— Mais, madame, c'est un article anglais ! la nuance du pays !



— Goddam ! c'était une abomination ! je vais donc faire la dépense de venir à Paris pour retrouver moi en Angleterre !

LE CHARIVARI  
10 NOV. 1861

